

# MADELI-AIDE : Grande campagne de financement avec un objectif de 1 M \$

par Simone Gaudet

Le samedi 20 novembre dernier, j'ai eu le privilège d'assister à une journée de réflexion et de planification de la Fondation Madeli-Aide bien connue dans notre milieu des Îles par leur présence en distribution de bourses d'études décernées en guise d'encouragement à l'excellence. Il faut se rappeler qu'en août dernier, cette Fondation en collaboration avec nos médias annonçait la distribution de 57 bourses à des jeunes de notre milieu pour un grand total de 50 000 \$.

Curieuse étais-je de mettre des visages sur des noms d'anciens Madelinots et Madeliniennes qui n'hésitent pas à prendre leur samedi de 9 h 30 à 15 h au Club Yacht de Dorval pour discuter et échanger sur le contenu de leur planification stratégique et identifier les dossiers prioritaires pour l'année 2005. Curieuse étais-je aussi d'essayer de comprendre la motivation de ces gens qui ont conservé encore si intacte leur fibre madelinienne.

Un tour de table nous ramène vite au cœur des Îles par la présentation des administrateurs qui se fait comme suit : Pauline Chevrier à Édouard et Alice Lapierre, Louis-Phillipe Cormier à Augustin et Line Sullivan, Paul et Franklin Delaney fils d'Albert et de Claudia Arseneau, William Deveau à Alfred et Évelyne Cormier, Normand Thellab à Michael et Marie-Jeanne Lapierre, Donald et Michel Richard, fils d'Albert et Yvonne Lafrance, Jules Richard à Alphonse et Régina Thériault, Mathieu Lafrance à Hector et Maria Arseneau, Robert Gaudet, fils de René et Marie-Marthe Vigneau, Léon Renaud à Georges et Marie-Louise Chiasson, et enfin Line et Louis Cormier d'Armand et Marguerite Reid. Ce dernier assure les destinées de la Fondation à titre de président.

Quelques invités complètent le groupe : Célestin Hubert à Anthime et Georgiana Boudreau, recruté pour sa vaste expérience et ses connaissances du monde des communications, Roger Gaudet, frère de Robert de par son expertise en levée de fonds, Caroline Reid, fille de Louis et Gisèle Painchaud, membre et très impliquée dans la Fondation et moi-même Simone Gaudet fille de Lionel et Donald Bouffard, résidente des Îles.

Le plat d'entrée de cette journée fut l'exposé de l'invité principal, monsieur Maurice Papineau, directeur du Centre d'études collégiales des Îles. Nul n'est besoin de vous dire que monsieur



De gauche à droite Pauline Chevrier, secrétaire de la Fondation, Simone Gaudet et Line Cormier, membre du CA.

Papineau était très heureux de pouvoir remercier d'une façon particulière ces femmes et ces hommes qui se dévouent bénévolement pour la cause de nos jeunes des Îles. De plus, pouvoir présenter l'institution des Îles comme



Photo montrant à la réunion du samedi 20 novembre 2004 de gauche à droite Louis-Philippe Cormier, membre du CA de la Fondation, Maurice Papineau directeur du Centre d'études collégiales des Îles, PAVILLON DENISE LEBLANC, (Cégep de la Gaspésie et des Îles) et Louis Cormier, président de la Fondation Madeli-Aide.

étant la première au Québec au niveau de la réussite scolaire apporte une grande crédibilité. C'est une marque de commerce prestigieuse pour une institution et qui démontre les efforts déployés par le personnel et les étudiants au cours des ans. D'ailleurs, six finissants(es) en médecine, entre autres, ont obtenu leur attestation d'études collégiales aux Îles. Toutefois une donnée statistique demeure préoccupante selon le directeur du Centre, c'est que les Îles se classent les dernières de toutes les régions du Québec au niveau de la scolarité.

Cet exposé de monsieur Papineau a servi par la suite à alimenter les discussions à l'ordre du jour de cette rencontre. Les administrateurs mettent donc en commun leur expérience diversifiée pour apporter des suggestions dans l'atteinte des objectifs que sont l'encouragement aux études, les modes

de financement et le développement de la Fondation. Le volet communications étant assumé depuis sa fondation d'une façon ponctuelle et par diverses personnes fut confié à monsieur Célestin Hubert qui a comme tâche de dresser un plan de communications couvrant tous les secteurs en passant de la distribution des bourses, la remise des chèques et les principales activités de financement que sont les Soupers bénéfice au homard de Québec et Montréal et le Tournoi de golf.

Il faut noter qu'aucune permanence n'est assumée à cette fondation et que les frais d'administration se situent à moins 1%. C'est donc dire que toutes les tâches sont accomplies bénévolement et le tout dans une très grande transparence. Nous pouvons d'ailleurs visualiser sur leur site [www.madeli-aide.org](http://www.madeli-aide.org) différents dossiers tels que : présentation, financement, bourses d'études, informations et partenaires. Dans le dossier financement, nous y retrouvons même les résultats financiers 1998-2003.

Une préoccupation majeure habite présentement les administrateurs et administratrices dont celle d'assurer la pérennité de l'organisme. Cette assurance passe par l'augmentation des avoirs de leur Fonds de capital perpétuel. Les dés sont sur la table et la chasse aux trésors est commencée dans la cueillette d'information pour atteindre lors d'une grande campagne de financement un objectif de 500 000 \$ ou pourquoi pas 1 000 000 \$. Depuis ses débuts en 1997, le territoire des Îles ne fut jamais la cible d'activités de financement de cette fondation et les administrateurs veulent continuer en ce sens. C'est donc un total de 222 000 \$ venant de l'extérieur des Îles qui furent distribués à nos jeunes de notre milieu insulaire.

Jeunes madelinots, étudiants de chez nous, j'ai le goût de vous proposer un geste concret en guise de reconnaissance envers nos compatriotes pour leurs efforts déployés à votre égard. Ce geste serait d'essayer de recruter un jeune ou moins jeune décrocheur et de le ramener sur les bancs de l'école. Vous êtes les mieux placés pour convaincre et réussir cet exploit. Par vos efforts, nous pourrions sûrement rehausser le triste constat que le territoire des Îles se situe le dernier au Québec de par notre niveau de scolarisation. Tous ensemble nous y serions « gagnant, gagnant ».

À la fin de cette rencontre, j'entends une administratrice de la Fondation demander une occasion d'être amenée au centre-ville car elle prend l'autobus pour retourner chez elle... à Québec. Merci beaucoup chère madame et à tous les autres aussi pour votre fierté d'appartenance et votre dévouement envers notre jeunesse madelinienne.